

RAVIE

Revue
Africaine
Veille
Intelligence
Economique



N° 0005 ■ EXTRAITS GRANDS INVITÉS ■ FEVRIER - MARS 2021

HOME : CAVIE-ACCI.ORG



« Ma conviction est têtue : la femme africaine, la femme tout simplement, est un leader né. » Aché Ahmat MOUSTAPHA

« Ma conviction est têtue : la femme africaine, la femme tout simplement, est un leader né. »

Alors que les politiques d'autonomisation ont le vent en poupe sur le continent noir, le Centre africain de veille et d'intelligence économique a interrogé la Tchadienne Aché Ahmat Moustapha, membre du Conseil présidentiel pour l'Afrique créé par le Président Emmanuel Macron, sur les défis à relever pour faire des Africaines la force motrice et visible d'un continent en mouvement.

RAVIE : Quels sont les enjeux du leadership des jeunes en Afrique ?

Aché Ahmat MOUSTAPHA : Le continent africain possède un énorme potentiel, qu'il s'agisse de ses ressources ou de sa population ; une population qui au passage est majoritairement jeune. Notre croissance démographique est notre atout et je pense que les Africains en sont bien conscients. Les enjeux du leadership des jeunes en Afrique sont à considérer sous plusieurs angles. La jeunesse africaine démontre tous les jours son audace en matière de leadership et ce, malgré les défis auxquels elle est confrontée. Cette jeunesse africaine

“ Dans mon pays, le Tchad, tous les jours, je vois des femmes se battre pour se démarquer. ”

est le gage d'une ressource inépuisable pour l'essor du continent, que ce soit dans le secteur de l'innovation, de la tech, de la culture, de l'économie et bien d'autres. À l'ère du pouvoir économique, le leadership à l'africaine des jeunes est en plein essor, mais avec des inégalités visibles dans certains pays.

Une grande partie des jeunes animés par une bonne volonté, a du mal à se démarquer pour des raisons diverses : manque de ressources, précarité, faible accès aux NTIC, absence de plateformes d'expression et de participation, faible accès à l'éducation qui aujourd'hui est le plus gros



EQUIPE DE PRODUCTION

REDACTEUR EN CHEF
GWETH Guy

REDACTEUR EN CHEF AD.
DOUMONGUE Beaugrain

CONSEILS EDITORIAUX
MBENGUE ABABACAR
MARSHALL Linda

REDACTEURS

ADJAYI Kamal
AGBOTON Désiré Olivier
AYEWOUADAN Akodah
AYITE Dany
AZIACA Rolande
BLEU Jacob
D'ALMEIDA EDEM
DEMAKOU Yéndoubé
DIALLO Mbaye Fall
DJIKOUNOU Aimé
EPOUNE Thomas
HAÏDARA Carine Oumou
KHEMAKEM Mehrez
KUADJOVI Ornella Marlène
LIMAM Karim
LOGOH Jacques
MBIANDOU Douglas
MOUSTAPHA Aché Ahmat
NOUBISSIE Claudel
SAGADOU Jean-Paul
STEPHAN Olivier
TIBA Alain
ZOGHLAMI Mohamed

CONCEPTION
DJOU Eliane

DIFFUSION
NOUSSI Amen
ATEBA Claude

© CAVIE2021

goulot d'étranglement sur le continent. Au-delà des défis liés à l'éducation qu'il ne faut absolument pas négliger, un autre facteur est à considérer : c'est le "CHOIX".

Pour les jeunes, il s'agit d'un frein à la promotion du leadership en Afrique. Il faut donc donner la possibilité à la jeunesse de choisir

en vue de s'émanciper et de s'autonomiser en bon leader. Les enjeux sont énormes et de là où je viens, il n'est pas aisé pour les jeunes d'entreprendre, mais c'est pourtant à travers l'entreprenariat que ces jeunes peuvent, à mon humble avis, se démarquer et s'affirmer ; bref être les leaders de demain.

Où en est le leadership féminin sur le continent africain à ce jour ?

En plein boom. Dans mon pays, le Tchad, tous les jours, je vois des femmes se battre pour se démarquer. Je vois aussi d'autres femmes fortes du continent dans des pays comme le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Cameroun et le Niger, s'affirmer au quotidien. Ma conviction est têtue : la femme africaine, la femme tout simplement est un leader né. En Afrique malgré les inégalités et le gap existant entre la femme et l'homme, le leader demeure incontestablement la femme.

C'est mon avis ! Le parcours de l'africaine depuis sa naissance jusqu'à sa vie de femme fait déjà d'elle un leader dans l'âme au quotidien, peu im-

“

Un travail doit être fait pour amener les hommes et les politiques, à redoubler d'efforts pour promouvoir la femme. ”

porte la définition que nous pouvons donner à la notion de leadership.

Une chose est certaine, plus les femmes occuperont des instances et des places de choix dans le monde professionnel, nonobstant le secteur d'activité, plus les changements s'opéreront là où les inégalités femmes - hommes subsistent. En politique par exemple, la récente élection de Madame Kamala Harris au poste de vice-présidente des Etats-Unis n'a pas laissé indifférentes les femmes africaines. Il a suffi de faire un tour sur la toile pour se rendre compte de la fierté mondiale partagée par les femmes. Cette élection peut faire des émules. Qui sait ? Je suis confiante car, les années à venir seront décisives pour les femmes du continent !

Quels défis restent à relever pour plus d'égalité femmes-hommes et pour plus de femmes au pouvoir en Afrique ?

Ces défis sont structurels. Pour accélérer les progrès en faveur de l'égalité femmes - hommes, et pour plus de femmes au pouvoir en Afrique, il faut relever en priorité les défis économiques et sociétaux. Il y a un réel travail à accomplir pour l'atteinte de ces objectifs. Je m'attarderais sur le second défi qui me tient le plus à cœur. Nous vivons dans des sociétés (et je ne cesse de le répéter) où les pesanteurs socioculturelles priment. Un travail doit être fait pour amener les hommes et les politiques, à redoubler d'efforts pour promouvoir la femme. Tant que les journaux, magazines et tabloïds continueront de dépeindre des tableaux accablants sur la situation des femmes en Afrique en matière d'inégalité des sexes, de discrimination, d'éducation et de santé sur le continent ; nous parlerons toujours de défis à relever. Des efforts considérables doivent être fournis. Je suis très admirative de la place accordée aux femmes au Rwanda, et souhaite que ces modèles exemplaires puissent être dupliqués dans tous les pays du continent.

A ce stade du 21^è siècle, quels sons de cloche devraient entendre les jeunes filles du continent ?

Quatre mots : Scolarisation, autonomisation, courage,

réussite. Malheureusement, je suis bien consciente que ce n'est pas assez quand nous savons que les jeunes filles les plus vulnérables dans nos sociétés font face à toutes les formes d'abus et de discriminations au quotidien. Etant, petite je me souviens ne pas avoir eu de modèle féminin autour de moi pour me projeter dans mes choix professionnels et pour mon futur. Aujourd'hui, à l'ère du numérique les choses ont changé et certaines jeunes filles ont la chance de s'identifier à des modèles féminins, à des femmes ; qu'elles soient journalistes, ministres, artistes, politiciennes, etc.

Toutefois, ce n'est malheureusement pas le cas pour d'autres jeunes filles qui vivent dans des zones reculées, coupées de toutes les opportunités et sans aucun accès aux outils digitaux et numériques. C'est pour elles que je m'inquiète le plus, car elles doivent être au centre de nos préoccupations. Ces jeunes filles doivent avoir un idéal féminin qui soit autre

que celui de la femme soumise et parfaite, avec pour finalité le mariage ou le foyer que lui impose sa société. Nos sœurs et nos filles doivent être écoutées, encouragées, valorisées, mais surtout protégées. Ces éléments sont indissociables des exemples cités.

“
Les jeunes africaines doivent avoir un idéal féminin qui soit autre que celui de la femme soumise et parfaite, avec pour finalité le mariage ou le foyer que lui impose sa société.”

Quel modèle d'éducation pour en finir avec les discriminations faites aux femmes en Afrique ? J'opte pour les systèmes éducatifs mixtes. Nous devons toutefois faire plusieurs lectures. Durant mon cursus scolaire j'ai été pendant quelques années dans un lycée pour filles.

“
Le CAVIE devrait mettre en lumière les initiatives féminines qui sont un véritable soft power pour le développement du continent africain.”

Je suis une femme, et malgré ma trajectoire professionnelle, je pense que j'ai été plus confrontée, contrairement

aux hommes (camarades de classe de l'époque), aux questions liées à l'emploi, au salaire équitable, etc.

Je ne pense pas que le problème de la discrimination vienne uniquement de là, car d'autres facteurs peuvent à mon avis y être liés. Nous vivons dans des sociétés qui prédisposent et qui contraignent les femmes à naturellement "se représenter", différentes que les hommes. C'est bien à ce niveau que nous devons agir en premier pour refonder l'égalité des sexes.

Que pourrait apporter le CAVIE comme contribution à l'atteinte de ce but ?

Encourager, soutenir et promouvoir toutes les initiatives dans le domaine. Mettre en lumière les initiatives féminines qui sont un véritable soft power pour le développement du continent africain.

Aché Ahmat Moustapha, âgée de 35 ans et mère d'un enfant est née et a grandi au Tchad précisément à N'Djaména. Elle a fait ses études au Tchad jusqu'à l'obtention de son baccalauréat, avant de s'envoler pour l'Algérie où elle décroche une maîtrise en Sociologie de la Communication. De retour au Tchad, elle travaille durant trois années à la télévision nationale tchadienne et deux ans à la direction Marketing de la chaîne hôtelière Kempinski Tchad. Agréée après un passage en tant que Directrice marketing à Canal Plus au Tchad ; elle sera chargée de communication au Cinéma le Normandie avant rejoindre le Système des Nations Unies notamment l'agence UNICEF entre 2013 et 2016 pour occuper les postes respectifs de chargée de communication, responsable relation multimédia & presse ; puis engagement des jeunes et des adolescents. Passionnée par le 7ème art, elle réalise son premier court métrage « ENTRE 4 MURS » (Sélectionné au festival de : Besançon, Festival Euro - Africain au Tchad en 2015, Vues d'Afrique au Canada en 2016). Aché réalise son second court métrage, « AL – AMANA » (sélectionné hors compétition au FESPACO 2017 dans la catégorie Espace junior, sélectionné aussi au Festival du cinéma africain de Louxor en Egypte LAFF, au festival de KEF en Tunisie en compétition officielle, et à AFRICLAP de Toulouse). Son film traite essentiellement des problématiques liées à la protection des jeunes filles tchadiennes.

Aujourd'hui Mme Moustapha est présidente de sa propre association, ATCUM (Association Tchadienne des Cultures Mixtes). Face à la demande de professionnalisation dans le secteur des arts, notamment du cinéma au Tchad, elle se lance le défi de créer son propre festival annuel de courts-métrages FETCOUM dont elle est la Directrice depuis 2018. Réalisatrice de plusieurs films documentaires notamment l'engagement des femmes en politique au Tchad, Halima rescapée de Boko Haram ; Aché est aussi l'auteure d'un livre (Portraits de femmes tchadiennes paru en 2018) qui met en valeur des parcours remarquables de plus de 100 femmes ordinaires du Tchad qui, malgré les défis de la vie sociale et professionnelle, se sont imposées pour réussir. En juin 2019 elle est nommée membre du Conseil présidentiel pour l'Afrique, en charge des thématiques culturelles par le Président Emmanuel Macron.



« D'Octobre 2018 à Mars 2020, le CAVIE a formé 208 candidats, en présentiel, dans 09 pays »

SESSION EN LIGNE ET EN PRÉSENTIEL

FORMATION INTENSIVE ET CERTIFIANTE

METHODES & OUTILS AVANCÉS DE

COMPLIANCE

Date : À votre convenance | Inscription : 07 jours avant le début de la session

Contacts : virtual.university@cavie-acci.org | +237 242 003 106 / 659 173 030



Mohamed ZOGHLAMI devient Président d'Honneur du Centre africain de veille et d'intelligence économique

Nouveau président d'honneur du Centre africain de veille et d'intelligence économique, Mohamed Zoghlami est aussi directeur général d'Axismed et consultant international en stratégie & développement. Il est par ailleurs co-fondateur d'Afric'Up et d'Africa in Colors et vice-président de CREATEC, l'association tunisienne des industries créatives numériques.

Nouveau président d'honneur du Centre africain de veille et d'intelligence économique, Mohamed Zoghlami est aussi directeur général d'Axismed et consultant international en stratégie & développement. Il est par ailleurs co-fondateur d'Afric'Up et d'Africa in Colors et vice-président de CREATEC, l'association tunisienne des industries créatives numériques.

Mohamed ZOGHLAMI a travaillé plusieurs années dans les Institutions européennes, chargé des relations euro-méditerranéennes, des questions économiques et industrielles. Il a dirigé Externans International un cabinet de consultants spécialisé dans le développement et la coopération avec les pays émergents notamment en Méditerranée et en Afrique.

Diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence, il détient un DEA de géopolitique et un DESS de droit aérien et spatial. Il a suivi des études en communication à l'Université de Montréal.

Expert dans le conseil en développement & stratégie des entreprises à l'international, il a été porteur de nombreux projets et investissements au Maghreb & en Afrique (<http://www.olympprojects.com/>).

En parallèle, à travers sa société Axismed, il investit dans différents projets (Studio de jeu vidéo Saphirprod (<http://www.saphirprod.com/>), école de formation à la 3DNetinfo (<https://www.3dnetinfo.com/>), tourisme culturel Digital Casbah, Sycomore Méditerranée, Africa4Startup, Sewelo). Il est l'auteur de Toonmed, le premier blog consacré aux dessins animés, à la bande

dessinée et aux arts numériques en Méditerranée & en Afrique.

Mohamed ZOGHLAMI est par ailleurs co-fondateur d'Afric'Up le premier sommet africain des startups www.africup.tn, d'Africa in Colors plateforme digitale et premier événement africain dédié aux industries créatives numériques qui se déroule au Rwanda – <https://africancolors.com/>, et de l'unique Living Africain & Arabe dans les industries créatives DigiArt en Tunisie (<http://dall4all.org/>).

La Rédaction



Guy GWETH devient ambassadeur des entreprises allemandes en Afrique

Il était déjà la figure paternelle de l'intelligence économique et de la due diligence en Afrique.

Depuis le 1er janvier 2021, Guy Gweth incarne

la nouvelle diplomatie d'entreprise en cours sur le continent au profit de l'excellence des relations économiques et commerciales germano-africaines.



Guy GWETH
Représentant
BVMW Benin, Gabon,
Kamerun, Togo

guy-gweth.com

Depuis le 1er janvier, le président du Centre africain de veille et d'intelligence économique est officiellement le directeur des bureaux extérieurs BVMW Benin, Kamerun, Gabon, Togo. Il a pour mission, d'une part de promouvoir et de défendre les intérêts des entreprises allemandes en Afrique en général et dans les quatre pays ci-dessus en particulier ; et d'autre part de structurer et de dynamiser l'intérêt des entreprises africaines pour le marché allemand.

Selon le nouveau diplomate d'entreprise, « les PME constituent le moteur de l'économie allemande. Elles représentent plus de 99 % des entreprises du pays, produisent environ 60 % des emplois et contribuent à hauteur de 45 % de ses exportations. Spécialisées dans divers domaines, étroitement imbriquées et réparties sur l'ensemble du territoire, elles

contribuent directement ou en tant que sous-traitants au succès du commerce extérieur du pays. En Afrique, leur réputation est inégalée, mélange de robustesse, de discrétion et de stabilité. »

Au 31 décembre 2020, plus de 70% des PME allemandes estimaient que leur situation commerciale était satisfaisante ou meilleure que prévu. 2/3 s'attendaient toutefois à une récession macroéconomique en 2021. Outre les effets de la Covid-19, elles devront faire face à la dégradation de la conjoncture économique en Europe. Pour BVMW, l'heure de l'offensive sur les marchés africains est venue. Elle s'appuie sur une solide expertise locale ayant en partage les valeurs allemandes de rigueur, de discipline, d'agilité, d'anticipation et d'innovation. D'où le choix porté sur monsieur Guy Gweth.

Président du CAVIE, directeur des opérations de Knowdys Consulting Group et responsable de Doing Business in Africa à Centrale Supélec, le diplomate de formation dit « avoir accepté de représenter le German Mittelstand en Afrique parce que cette marque porte en elle l'efficacité des circuits décisionnels courts et des processus de décision rapides dans un environnement marqué par la vitesse. Parce que les PME allemandes ont le profil pour prendre le leadership sur les marchés africains d'ici 2030. Parce que portées sur le long terme, leur enracinement dans les régions où elles sont établies ne pourra que contribuer durablement et efficacement à l'émergence de l'Afrique. »

La Rédaction



DÉCOUVRIR, COMPRENDRE ET AGIR AVEC LE CAVIE



12 SECTEURS
SOUS SURVEILLANCE
24h/24 et 7j/7

UNE ORGANISATION CONTINENTALE

Légalisé le 03 août 2015 à Yaoundé, le Centre Africain de Veille et d'Intelligence Économique (CAVIE) est une institution panafricaine non gouvernementale à but non lucratif. Reconnu comme l'organisation de référence en matière de formation et de certification en veille et intelligence économique en Afrique, le Centre est représenté dans 37 pays dans le monde. Ses membres promeuvent les bonnes pratiques de veille et d'intelligence économique, ainsi que leurs implications dans la compétitivité de la région. Le CAVIE est l'interlocuteur privilégié des secteurs public et privé sur les questions de défense du patrimoine nationale, conquête des marchés extérieurs et influence de la décision publique en Afrique.

DES MISSIONS SENSIBLES

Grâce à son équipe pluridisciplinaire, le CAVIE répond précisément à des problématiques à haute valeur ajoutée telles que :

- La sensibilisation des pouvoirs publics, des entreprises et du monde éducatif africains aux enjeux stratégiques de la veille et de l'intelligence économique ;
- L'aide à la création et au développement des dispositifs de veille sectorielle, d'intelligence économique et stratégique au sein des institutions publiques et privées ;

- Le renforcement des capacités des institutions publiques et privées, ainsi que des porteurs de projets individuels par le biais des publications, conseils, formations et conférences ;
- La fédération, la représentation et la promotion des intérêts professionnels, moraux, économiques et juridiques des acteurs africains de la veille et de l'intelligence économique ;
- La garantie que : chaque adhérent du Centre est reconnu comme professionnel par ses pairs, qu'il n'a pas été condamné par la Justice au moment de son intégration et qu'il s'est engagé à respecter la charte d'éthique de la profession édictée par le CAVIE.

DES SERVICES STRATEGIQUES

Engagé auprès des différents acteurs désireux d'accroître leur compétitivité, le CAVIE met à votre disposition :

- ❖ Des formations diplômantes et certifiantes ;
- ❖ Une veille 24/7 dans 12 secteurs d'activité en Afrique ;
- ❖ Des études de marché et d'opportunités à la demande ;
- ❖ Le benchmarking des bonnes pratiques internationales ;
- ❖ La création d'unités de veille sociale et réglementaire ;
- ❖ La mise en place de cellules d'intelligence économique ;
- ❖ La recherche de partenariats qualifiés.

CAVIE, le cœur de l'Afrique conquérante

DE SOLIDES REFERENCES

Fort de son expérience, le CAVIE s'inscrit aujourd'hui comme un partenaire de choix. Parmi ses références :



DES PARTENAIRES DE CONFIANCE



DES CODES POUR DEVENIR MEMBRE

- ❖ **Personne physique**
Depuis le 1er février 2019, il faut avoir suivi une formation certifiante du Centre pour devenir membre du CAVIE. Plus d'informations sur nos sessions à cavie-acci.org.

Toute demande d'adhésion doit se faire par écrit. Elle est soumise au Conseil d'Administration qui statue. La décision d'admission ou de rejet doit être motivée et notifiée par écrit au demandeur.

Les adhérents devront respecter impérativement les trois conditions suivantes :

- Être âgé de 18 ans révolus au jour de leur demande d'adhésion
- Être en adéquation avec les valeurs et les objectifs du CAVIE
- Régler sa cotisation annuelle

- ❖ **Personne morale**
Les personnes morales adhèrent au CAVIE en devenant partenaires.

DES CONTACTS POUR AGIR ENSEMBLE

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux...



... Et dans le monde réel :

B.P: 35605 Yaoundé Cameroun
Tel : +237 242 003 106
GSM : +237 659 173 030
Mail : welcom@cavie.org
Home : cavie-acci.org